## 4

## Architecture des processus

PostgreSQL est un serveur reposant sur le concept du multiprocessus. À son démarrage, il exécute différents processus, suivant la configuration. Certains sont activés par défaut, d'autres non. Certains ne sont pas désactivables. La plupart sont configurables via différents paramètres. Ils ont tous leur utilité et assurent une cohérence dans le fonctionnement d'une instance. De ce fait, si un processus meurt sans raison, le serveur PostgreSQL peut se retrouver dans un état instable et forcera un redémarrage automatique.

Voici ce que donne la commande ps tout de suite après avoir démarré un serveur PostgreSQL :

```
$ ps fxo pid,cmd | grep [p]ostgres
 5397 \_ /opt/postgresql/10/bin/postgres
           \_ postgres: logger process
5400
           \_ postgres: checkpointer process
5401
           \_ postgres: writer process
5402
           \_ postgres: wal writer process
           \_ postgres: autovacuum launcher process
5403
5404
           \_ postgres: archiver process
00000010000000000000010
5405
          \ postgres: stats collector process
 5406
           \ postgres: bgworker: logical replication launcher
```

**Note** > Sous certains systèmes d'exploitation, postgres est le nom de tous les processus du serveur PostgreSQL. Autrement dit, il est impossible de les différencier. Ceci est gênant pour l'administrateur, pas pour le serveur en lui-même.

Néanmoins, il peut être intéressant de vérifier la valeur du paramètre **update\_process\_title**. Ce dernier permet d'activer et de désactiver la mise à jour du nom du processus. Il est activé par défaut, sauf sous Windows à partir de la version 10 de PostgreSQL en raison de la surcharge généralement importante que cause l'activation de ce paramètre sous ce système d'exploitation.

D'autre part, depuis la version 9.5, il est possible de donner un nom à l'instance. Pour cela, il faut configurer le paramètre cluster\_name en utilisant uniquement des caractères ASCII (tout autre caractère est remplacé par un point d'interrogation). Ce nom est affiché après le texte postgres: , comme ici avec prod comme nom d'instance:

```
1653 \_ /opt/postgresql/10/bin/postgres
5666 \_ /opt/postgresql/10/bin/postgres
5667 \_ postgres: prod: logger process
```

```
5669 \ postgres: prod: checkpointer process
5670 \ postgres: prod: writer process
5671 \ postgres: prod: wal writer process
5672 \ postgres: prod: autovacuum launcher process
5673 \ postgres: prod: archiver process
5674 \ postgres: prod: stats collector process
5675 \ postgres: prod: bgworker: logical replication launcher
```

## Il existe deux types de processus :

- les processus de gestion interne (par exemple, ceux chargés des écritures dans les fichiers de données, celui chargé des statistiques d'activité, etc.);
- les processus de communication avec les clients (plus simplement, ceux chargés de l'exécution des requêtes SQL et des flux de réplication).

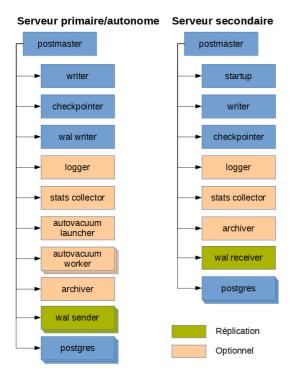
Les processus de gestion sont peu nombreux et disponibles en un seul exemplaire sur le système pour une même instance (à l'exception notable de l'autovacuum worker):

- démarrage et gestion des sous-processus : postmaster et startup ;
- écriture dans les fichiers de données: writer et checkpointer;
- écriture dans les journaux de transactions : wal writer ;
- gestion des statistiques d'activité: stats collector;
- gestion des fichiers de traces: logger;
- gestion automatique des VACUUM et ANALYZE: autovacuum launcher et autovacuum worker;
- gestion de l'archivage des journaux de transactions: archiver;
- gestion de la réplication par streaming: wal receiver.

Les processus de communication client/serveur sont de deux types. Le premier gère les connexions standards (postgres). Le deuxième gère les connexions de réplication (wal sender).

Certains processus sont disponibles sur un serveur primaire ou sur un serveur autonome, alors que d'autres sont spécifiques aux serveurs secondaires. Certains sont optionnels, d'autres non. La Figure 4.1 en fournit une vue d'ensemble.

Figure 4.1: Processus serveurs



## 4.1. Démarrage et gestion des sous-processus

Toute la phase d'initialisation est réalisée par deux processus : postmaster lui-même et startup. Le premier commence en réalisant quelques initialisations, puis lance le processus startup. Ces deux processus vont s'exécuter en parallèle. Le processus startup s'occupe de rejouer les changements contenus dans les journaux de transactions qui n'auraient pas eu le temps d'atteindre les fichiers de données. Cela peut survenir en cas d'arrêt brutal du serveur. Il avertit le processus postmaster quand il entame le rejeu, il l'avertit de nouveau quand il est arrivé au point de cohérence, ce qui permet au processus postmaster de changer l'état de l'instance à chaque avancée. La Figure 4.2 montre les différentes étapes de l'initialisation du point de vue de la machine à états.